

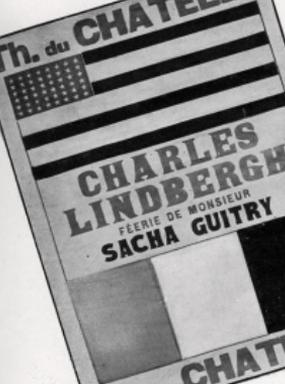
# CHATELET



Au  
Temps des  
Merveilleuses



Th. du CHATELET



**CHARLES LINDBERGH**  
FÉRIE DE MONSIEUR  
**SACHA GUITRY**

Th. du CHATELET

**CHATELET**  
**ANDRÉ BAUGÉ**  
**ROBERT** DANS  
**LE PIRATE**  
(THE NEW MOON)



A 10h. 30  
LE COMBAT NAVAL

**CHATELET**



**EDMÉE FAVART**  
**BACH**  
**J. SORBIER**  
**GEO BURY** DANS  
**SIDONIE PANACHE**

**CHATELET**



**MISSISSIPPI**  
**LOW BOAT**

**châtelet**  
ANDRÉ BAUGÉ - BACH  
SIM VIVA - M. MITTY



DANS  
**niatarosa**

OPÉRETTE  
LIVRET DE M. MITTY  
MUSIQUE DE M. BACH  
GRAND SPECTACLE  
DÉCORATIONS DE M. MÉTÉZ

**CHATELET**  
*au temps des*  
*Merveilles*



*Opérette Grand Spectacle*

ANDRÉ BAUGÉ  
MUSIQUE DE M. BACH  
LIVRET DE M. MITTY  
DÉCORATIONS DE M. MÉTÉZ

**CHATELET**



**ROSE DE FRANCE**

LES GRANDS SUCCÈS DU CHATELET

# ANDRÉ BAUGÉ

---

---



LA BASOCHÉ



LES CLOCHES DE CORNEVILLE



LA MASCOTTE



LE BARBIER DE SÉVILLE

# AU TEMPS DES MERVEILLES



EN HOLLANDE — LA FÊTE DES TULIPES

Stadio Lion



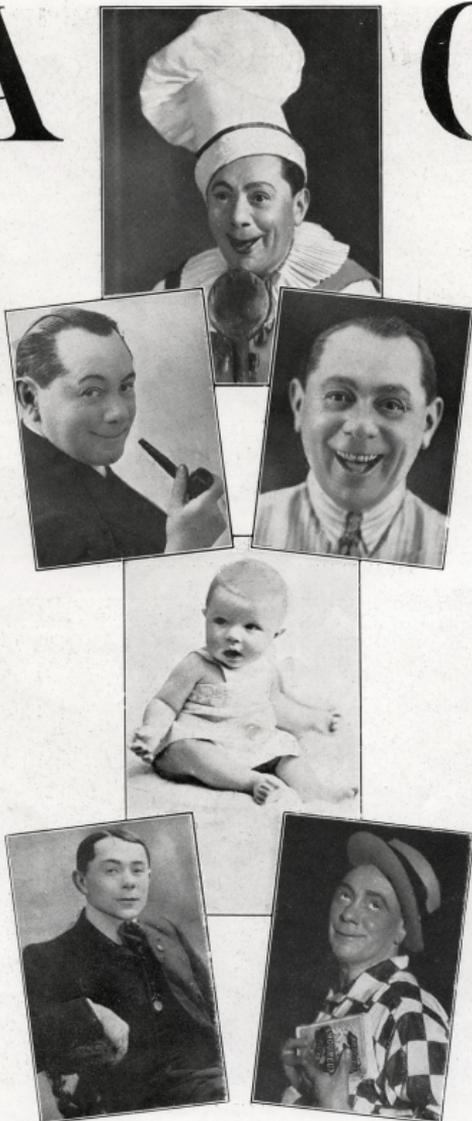
LE PALAIS ROYAL

Stadio Lion

# BA

# CH

Comme beaucoup il sort  
[du rang;  
D'abord quelques années  
[durant  
Il ne se produit qu'au  
[caf'-conce  
Sous la simple et modeste  
[annonce :  
« Bach, comique tron-  
[pier », Paris  
En fait un de ses favoris,  
Amusant sans être vul-  
[gaire,  
Dans son tour de chant,  
[avant guerre;  
Il lance un soir « La  
[Madelon »  
Cetté « Madelon » dont  
[le nom  
Malgré tous les canons  
[qui grondent  
Fera bientôt le tour du  
[monde...  
Puis, laissant le genre  
[troupiier,  
Au music-hall il va bril-  
[ler,  
Dans une infinité de rôles  
Toujours plus gai, tou-  
[jours plus drôle,  
Mais le théâtre sait bien-  
[tôt  
Se l'annexer; disons plu-  
[tôt  
Sans que personne ne  
[s'en vexe,  
Que c'est bien lui qui se  
[l'annexe!  
Dans l'opérette il n'est  
[pas long  
A gagner son premier  
[galon;  
Bugeaud qui s'y connaît  
[en hommes



Remarque ce brave et le  
[nomme  
Caporal. Notre Chabichou  
D'an seul coup devient le  
[chouchou  
Du Châtelet; en ce  
[théâtre  
Grands et petits, tous  
[fidôlârent,  
Que ce soit dans « Nina-  
[Rosa »  
Ou « Rose de France »  
[par sa  
Faconde, il les prend, les  
[subjuge!  
Quelquefois, il fait une  
[fugue  
— Une fugue de Bach —  
[il va  
Travailler pour le  
[cinéma,  
Où sa figure large et  
[ronde  
De joie fait dilater le  
[monde;  
Où son rire sonore et  
[franc  
De plaisir fait crever  
[l'écran.  
Mais comme Lyon tient à  
[Perrache,  
Très fidèle à son port  
[d'attache,  
— Le cher théâtre qui lui  
[plait! —  
Bach revient à son Châ-  
[telet,  
Et, retrouvant l'enfant  
[prodigue,  
Le bon public danse la  
[gigue  
En criant, hilare et béat :  
« Du rire, Bach est lau-  
[réat! »

A. WILLEMETZ.



L'AUBERGE DE RIVOLI

STANISLAS LÉVY



ANDRÉ BAUGÉ et BACH

STANISLAS LÉVY



Studio Lion

MARCELLE DENYA



Studio Luma

DANS LES RUINES DE THÈBES

ÉTUDES DE COSTUMES DE M. ERTE  
COSTUMES DE WELDY



ÉCOSSAIS

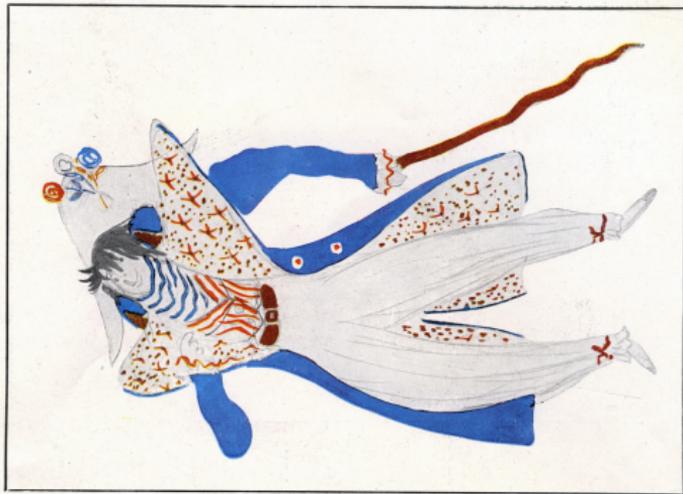


MERVEILLEUSE

ÉTUDES DE COSTUMES DE M. VERTÈS  
COSTUMES DE WELDY



MARCHANDE DE TULIPES



DÉLÉGUÉ DU DIRECTOIRE

GILBERT-MORYN  
et  
MONIQUE BERT



La Petite LUZIA



la Petite LUZIA  
et  
CARRIO



Studio Lion

ANDRE BAUGÉ et BACH



# PRINCIPAUX AIRS DE " AU TEMPS DES MERVEILLEUSES "

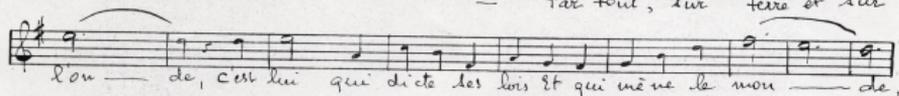
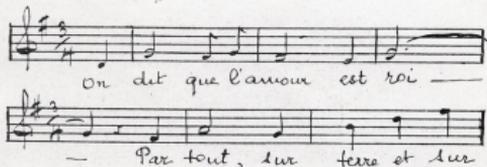
## ON DIT QUE L'AMOUR EST ROI

VALSE

de l'opérette " AU TEMPS DES MERVEILLEUSES "

chantée par Mlle DENYA

Valse

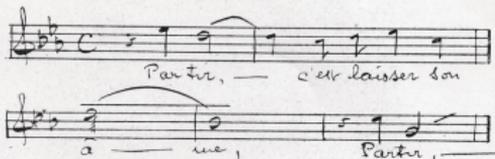


## PARTIR

AIR

de l'opérette " AU TEMPS DES MERVEILLEUSES "

chanté par ANDRÉ BAUGÉ

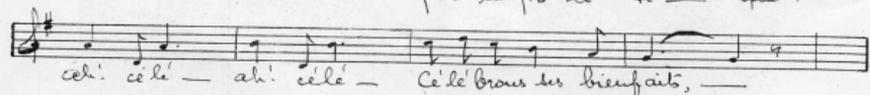
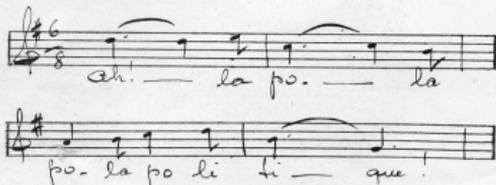


## AH! LA POLITIQUE

CHANSON

de l'opérette " AU TEMPS DES MERVEILLEUSES "

chantée par BACH

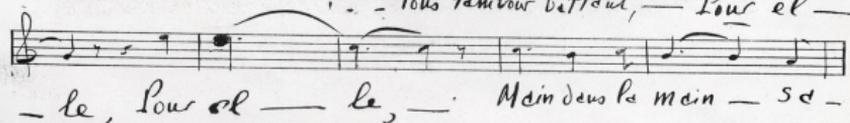
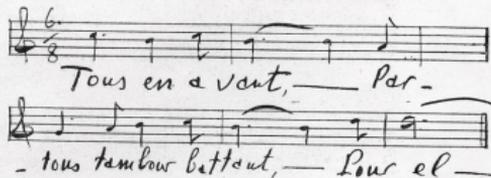


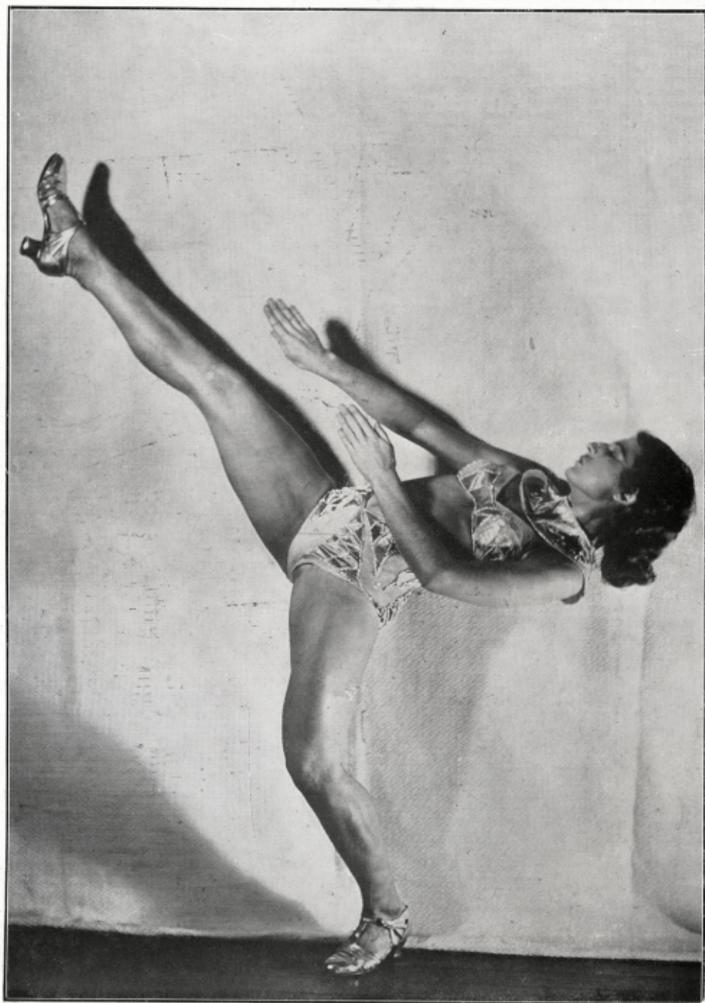
## POUR ELLE

MARCHE

de l'opérette " AU TEMPS DES MERVEILLEUSES "

chantée par ANDRÉ BAUGÉ





Studio Lion

La danseuse WANDA DE MUTH

LA MOMIE DU PHARAON

*En Egypte. L'intérieur d'un tombeau de Pharaon. Au centre, sous une statue du dieu Herus, un sarcophage fermé, perpendiculaire à la scène et bien visible du public.*

PIGEONNEAU, entrant, suivi de Léveillé, jeune fantassin. — Allons!... Par ici!... Dépêche-toi... Léveillé... qu'est-ce que tu attends?

LÉVEILLÉ. — Citoyen représentant... sauf votre respect, j'ai un peu la frousse.

PIGEONNEAU. — La frousse... Toi Léveillé! Toi qui as fait, comme moi, la campagne d'Italie!

LÉVEILLÉ. — Quand il s'agit de se flanquer un coup de torchon, même avec les Arabicos, je ne suis pas le dernier... A preuve que le général Kléber m'a cité à l'ordre, à la bataille des Pyramides...

PIGEONNEAU. — Tu parles à l'homme qui a gagné celle de Rivoli et à celui qui a eu l'audace de monter en ballon à plus de trois mille mètres...

LÉVEILLÉ. — Comment que vous êtes redescendu?

PIGEONNEAU. — Je suis tombé à Montrouge sur des châssis à melons, quand j'ai été dégonflé...

LÉVEILLÉ. — Vous ne vous êtes pas fait mal?

PIGEONNEAU. — C'est les melons qui ont le plus souffert... Mais il ne s'agit pas de ça... J'ai demandé qu'on mette à ma disposition un brave à trois poils...

LÉVEILLÉ. — J'ai bien mes trois poils... (Regardant autour de lui). Mais quand on me fait descendre dans un machin pareil, j'en ai pas un de sec!

PIGEONNEAU. — Apprends, pauvre ignorant! que ce « machin » comme tu dis, est le tombeau d'un empereur!...

LÉVEILLÉ. — D'un empereur...

PIGEONNEAU. — Oui, Monsieur Léveillé, d'un nommé Pharaon qui est mort il y a plus de quinze cents ans... tout de suite après la création du monde...

LÉVEILLÉ. — Ce que vous êtes instruit!

PIGEONNEAU. — J'ai la mémoire des dates. C'est à cause de mon érudition que mon ami Barras m'a envoyé en Egypte, avec Monge, Berthollet et les autres savants... Il m'a chargé tout spécialement de veiller sur les trésors qu'on découvre dans les « sarcophages »...

LÉVEILLÉ. — Les « sarcophages »... Qu'est-ce que c'est?

PIGEONNEAU. — C'est les écrins dans quoi qu'on rangeait les momies des empereurs.

LÉVEILLÉ. — Les momies... Ah! ouï... On les entourait de bandes molletières.

PIGEONNEAU. — Et on leur injectonnait dans le bidon des parfums capiteux, histoire de les préserver des mites...

LÉVEILLÉ. — Où que t'as appris tout ça?

PIGEONNEAU. — Dans la Mythologie.

LÉVEILLÉ, devant le sarcophage. — Alors, c'est là-dedans qu'est la momie de votre Pharaon?

PIGEONNEAU. — Oui... C'est son « sarcophage »... Il paraît qu'on l'a embollé avec tous ses bijoux... De l'or, des pierres précieuses!...

LÉVEILLÉ. — Y en a pour cher?

PIGEONNEAU. — Une fortune!... On est justement là pour empêcher les naturels du patelin de démailloter le citoyen Pharaon pour lui chiper sa garniture...

LÉVEILLÉ. — Ils ne s'y risqueraient pas... (baissant la voix). Paraît que les momies ont des vengeances terribles!... Je connais un sapeur qui a travaillé sous les ordres de M. Monge à déterrer ces vieux tyrans... ch! bien il a été bouffé par un crocodile qui est sorti tout exprès du Nil...

PIGEONNEAU, haussant les épaules. — Superstition...

LÉVEILLÉ. — Y a aussi un voltigeur, un appelé Lapistole qu'on avait mis de garde, la nuit, auprès d'un Egyptien empaillé!...

PIGEONNEAU. — Un Egyptien empaillé, encore un qui voulait se faire naturaliser...

LÉVEILLÉ. — Tout d'un coup, il a entendu des murmures, des gémissements et puis la momie est sortie de sa boîte à violon...

PIGEONNEAU. — Et Alors?

LÉVEILLÉ. — Et alors, le matin, on a retrouvé Lapistole à moitié mort de peur et avec une fièvre de dramadaire... Il a fait un mois d'hôpital.

PIGEONNEAU, se frappant la tête. — C'est un faible d'esprit qui s'est mis à bouillonner de la lessiveuse... Moi, j'ai le cerveau en granit...

LÉVEILLÉ. — Et alors... on va rester là... toute la nuit?

PIGEONNEAU. — Parfaitement, Monsieur Léveillé... Moi, à l'intérieur... Toi, là-haut, à l'extérieur...

LÉVEILLÉ. — J'aime mieux ça...

PIGEONNEAU. — Tu surveilleras les environs et au moindre bruit suspect, tu descendras me prévenir...

LÉVEILLÉ. — Bien citoyen représentant!... ça ne vous fait rien de rester seul?

PIGEONNEAU. — Rien du tout... Et surtout ne t'endors pas, Léveillé!

(Léveillé sort.)

PIGEONNEAU, seul, imitant Léveillé. — Ça ne vous fait rien de rester seul? (Riant). C'est jeune et ça ne sait pas!... Ça ne sait pas que j'ai mes raisons pour rester seul. (Il a tiré des outils de sa poche et commence à dévisser la partie supérieure du couvercle du sarcophage)... et pour être le premier à visiter la bijouterie du ci-devant Pharaon... (Tout en travaillant). J'ai bien mérité de rapporter d'Egypte une petite collection personnelle de bijoux pré-hystériques... (Il ouvre le couvercle et regarde à l'intérieur du sarcophage). Ah! ça mais... il n'y a plus personne! Ah! les canailles d'Arabicos... Ils ont tout démenagé... Le Pharaon et sa quincaillerie!... Voleurs, va... Sales voleurs... Je vais me plaindre à Bonaparte!... (Bruit de voix au lointain. Il s'immobilise). Qu'est-ce que c'est que ça?... Des chuchotements?... C'est tout de même pas le client qui regagne ses appartements!... (Les voix se rapprochent). Ils sont plusieurs!... ça doit être ceux qui ont flouté la momie!... Où me cacher? Ah! le sarcophage... (Il se glisse dans le sarcophage). Heureusement il y a une prise d'air pour res-

pirer... Ils pensaient à tout, les héritiers du Pharaon!... Les voilà!... *(Il rabat sur lui le couvercle. Entrent Mac Grégor, Lillian, Hélène, Brown, le cheik Hassan-Toubar).*

HASSAN-TOUBAR. — Seigneurs, ici personne ne troublera notre entretien.

MAC GRÉGOR. — Quel est ce tombeau?

HASSAN. — Celui d'Aménophis... Son double et le dieu Horus, dont vous voyez la statue, favoriseront nos projets...

MAC GRÉGOR. — Commodore Brown, le cheik Hassan-Toubar est notre allié le plus actif et le plus dévoué... Il a gagné à notre cause Mourad-bey, le chef des Mamelucks et aussi Koraim, le shérif d'Alexandrie...

BROWN. — Hassan-Toubar n'aura pas obligé des ingrats!...

MAC GRÉGOR. — Il sait qu'il peut compter sur l'appui de l'Angleterre.

LILIAN. — Nous lui avons dit que l'amiral Nelson se tenait prêt à attaquer la flotte française...

HASSAN, montrant Lillian et Hélène. — Tu es sûr de ces deux femmes?

HÉLÈNE, oser. — En voilà une question!...

MAC GRÉGOR, montrant Lillian. — Celle-ci est ma fille et l'autre ma servante... Toutes deux ont rendu les plus grands services à notre cause, en se créant des relations dans la populace du Caire et en l'incitant à la révolte.

LILIAN. — J'ai soigné les enfants des fellahs...

HÉLÈNE. — Et moi, je me suis laissé faire la cour par un iman... Avoir un iman pour amant, c'est le comble du dévouement...

HASSAN, à Mac Grégor. — La servante parle trop...

MAC GRÉGOR. — Elle sait aussi se taire...

BROWN, à Hassan. — Quelles nouvelles du Caire?

HASSAN. — Dès que vous aurez donné le signal, la révolte éclatera... A neuf heures du matin, les hussards seront attaqués les premiers, dans leur quartier de Boulaq...

MAC GRÉGOR, à Brown. — En même temps, les dissidents assiègeront le grand quartier général, place d'Esbekieh...

BROWN. — L'essentiel est que le général Bonaparte tombe entre nos mains...

HASSAN. — Si notre complot échoue, le shérif Koraim le tuera lui-même dans sa tente...

BROWN. — Voulez-vous nous donner les noms des cheiks sur lesquels nous pouvons compter?

HASSAN. — Oui, seigneur: Osman-bey, Effy-bey, Ibrahim-bey...

MAC GRÉGOR. — Lillian... Veux-tu écrire?

*(Hélène, pendant ce qui précède, a tourné autour du sarcophage.)*

HÉLÈNE, pendant que les autres personnages continuent à dresser leur liste à voix basse. — Je voudrais savoir si ce Pharaon est vraiment bien conservé...

*(Elle jette un regard sur les conspirateurs qui lui tournent le dos et ouvre brusquement la partie antérieure du couvercle.)*

PIGEONNEAU, dont on ne voit que la tête, un doigt sur les lèvres. — Chut!

HÉLÈNE, érant de stupeur. — Ah!

*(Elle laisse retomber le couvercle.)*

MAC GRÉGOR, se retournant. — Qu'y a-t-il?

HÉLÈNE, balbutiant. — C'est Pi... pi... pi...

MAC GRÉGOR. — Quoi?

HÉLÈNE, se reprenant. — C'est pis... que je n'imaginai...

LILIAN. — Mais quoi?

HÉLÈNE. — La momie...

MAC GRÉGOR. — Ah! c'est Aménophis...

HÉLÈNE. — Oui... Ce qu'il est bien conservé!

LILIAN, s'approchant d'elle pendant que les hommes continuent à parler entre eux. — Vraiment?... Je peux voir?...

HÉLÈNE, vivement. — Oh! non, Mademoiselle... ça vous impressionnerait...

*(Elle assujettit la fermeture.)*

LILIAN. — Pourquoi fixez-vous le couvercle?

HÉLÈNE. — Pour qu'il ne puisse pas sortir pour nous dénoncer...

LILIAN, riant. — Nous dénoncer... Aménophis?...

HÉLÈNE. — Conservé comme il est... Il est capable de tout!

MAC GRÉGOR, à Hassan. — C'est convenu: tu nous présenteras tous les chefs qui embrassent notre cause...

HASSAN. — Trouvez-vous après-demain, au jour levant, dans les ruines de Thèbes... Un émissaire vous conduira au lieu de notre réunion qui domine le Nil. Nous devons invoquer le concours des divinités du fleuve contre les envahisseurs... Il n'y aura là que les ennemis des Français...

BROWN. — Et par conséquent des amis de l'Angleterre...

MAC GRÉGOR. — Maintenant, séparons-nous... Lillian... Hélène... Venez!

HASSAN, sortant le premier. — Veuillez me suivre.

LILIAN, à Hélène qui s'éloigne à regret en regardant le sarcophage. — A quoi pensez-vous Hélène?

HÉLÈNE. — Ça m'ennuierait qu'il meure de faim par ma faute...

LILIAN. — Aménophis?... (Riant). Décidément, ce pharaon vous a troublé la cervelle...

HÉLÈNE. — Si Mademoiselle savait comme il est bien conservé...

*(Elles sortent derrière les trois hommes. La scène reste vide un moment. On entend Pigeonneau qui pousse des rugissements assourdis et donne des coups dans le sarcophage. Puis Léveillé paraît, marchant avec précaution.)*

LÉVELLÉ. — He! Citoyen représentant?... *(Regardant autour de lui)*. Eh ben... Il a déserté son poste!... *(Coups dans le sarcophage)*. Hé là... Qui c'est qui tape comme ça *(Appelant)*. Citoyen Pigeonneau!... Faites pas de blagues!... ça me porte ou cœur!... Si vous êtes caché, montrez-vous... *(Les coups redoublent)*. Mais ça vient du sarcophage *(cries assourdis de Pigeonneau)*. Vingt diex!... J'entends des murmures... C'est le Pharaon!

*(Il va pour sortir.)*

Voix sépulcrale de PIGEONNEAU. — Léveillé!

LÉVELLÉ, épouvané. — La momie sait mon nom!

PIGEONNEAU. — Idiote! Imbécille! Andouille!...

LÉVELLÉ. — Il me connaît...

PIGEONNEAU. — Défais le couvercle...

LÉVELLÉ. — Le couvercle... La momie veut que j'ôte son couvercle...

PIGEONNEAU. — Dépêche-toi ou tu es mort!...

LÉVELLÉ. — Voilà!... Vous fâchez pas!... Citoyen Pharaon... *(Défaisant le couvercle)*. Je flageole... C'est la première fois que j'ai l'honneur de causer à une momie!...

PIGEONNEAU, surgissant. — C'est pas trop tôt!...

LÉVELLÉ. — Le citoyen Pigeonneau!... Qu'est-ce que vous faisiez là-dedans?

PIGEONNEAU, avec exaltation. — Ce que je faisais?... Je savais Bonaparte, l'armée d'Egypte et la civilisation!...

*(Il sort en courant.)*

LÉVELLÉ, ahuri. — Ça y est!... Il a vu le Pharaon... Il bouillonne de la lessiveuse.

*Albert Willemant*

*A. Guizy-Loy*



MAURICE LEHMANN, DIRECTEUR DU CHATELET

# PLAIRE...

par Maurice LEHMANN, directeur du Châtelet

Le spectateur du Châtelet est, par définition, celui qui est le plus difficile à contenter. Il veut rire, entendre chanter, s'intéresser aux péripéties les plus diverses de l'action et, surtout, oui surtout, être ébloui!

Il se dit que, puisqu'il est dans un théâtre réputé pour ses importantes mises en scène, rien ne saurait lui être refusé dans cet ordre d'idées. Il est difficilement étonné. Il suffit, pense-t-il, d'appuyer sur un bouton pour que la scène se transforme et de tourner un commutateur pour obtenir les effets d'éclairage les plus divers.

Que de fois, au cours de longues nuits passées à mettre en scène un spectacle, ai-je pensé: « Dire que le public ne se doute pas de ce que tel ou tel effet nécessite de difficultés, d'ingéniosités, d'effort et... de bonne volonté de tous les services. »

Il s'agit tout d'abord de trouver des idées de tableaux! Cela n'a l'air de rien, mais c'est beaucoup plus compliqué que cela ne paraît. En effet, l'époque limite la variété des effets. Il est impossible de faire survoler la plaine de Waterloo, par exemple, sous Napoléon I<sup>er</sup>, par un avion! Il est aussi impossible d'obtenir un effet électrique ou radiophonique dans un décor qui situe l'action sous Louis XIV. Lorsque l'idée du tableau est trouvée, il s'agit de la réaliser. Il faut faire appel pour cela à une armée d'ingénieurs, de mécaniciens, de techniciens machinistes de toutes sortes. On fait des maquettes, on les exécute... sur le

papier; et lorsque le « truc » arrive en scène, rien ne marche plus! Il faut tout reprendre. Lorsqu'enfin, tout est en place, costumes, décors, machinerie, jeux de lumière, il n'y a plus qu'à « placer » les masses au milieu de cet amoncellement de richesses. C'est alors que se poursuit le martyre du Directeur!

Muni d'un porte-voix, ou d'un micro, il hurle de la salle et envoie des ordres aux différents services, pour coordonner leurs efforts. Plus l'heure s'avance dans la nuit, plus la fatigue se fait sentir et, vers 4 heures du matin... chacun tombe à son poste... et recommence quelques heures après avec une inlassable patience et une infinie bonne volonté.

Trois jours avant la présentation au public, la répétition commencée à 7 heures du soir a pris fin à 3 heures du matin, et pourtant on n'a pas arrêté: on se demande avec angoisse comment le spectacle pourra tenir entre 8 h. 30 et minuit, heures régulières pour le Théâtre... et puis brusquement, la veille de la « générale », tout se « tasse » et les choses rentrent dans l'ordre!

Et quelle douce récompense pour tous d'entendre applaudir ces trois mille spectateurs qui forment l'assistance d'un dimanche après-midi! Ce ne sont plus seulement comme autrefois les petits qui trépigent de joie à la vue de ces beaux décors ou de ces grands ballets, ce sont aussi les « grands » de toutes les classes de la Société qui, heureux d'entendre leur grand chanteur favori, André Baugé, ou leur comique inégalable Bach viennent oublier pendant quelques heures les soucis de la vie quotidienne et la difficulté des temps présents.



